

Critique: «Le Fil d'Ariane» au Théâtre des marionnettes de Genève

## Des ombres funambules en fil de fer

Une véritable prise de risque que ce *Fil d'Ariane*. Il faut dire qu'Olivier Perrier a du métier. Il a longtemps fourbi ses armes au Théâtre de l'Œil, vraie perle québécoise en matière de marionnettes. Mais tout de même, il fallait le faire: présenter aux petits spectateurs du Théâtre des marionnettes de Genève, dès 5 ans, un spectacle quasi entièrement en noir et blanc et sans paroles...

C'est qu'Olivier Perrier a choisi une technique ancienne, et magique, celle du théâtre d'ombres – et donc de lumières. Ses personnages ne sont pas des silhouettes découpées. Ils sont conçus, dessinés en fil de fer, puis à peine habillés de quelques voiles. Ils évoluent dans des scènes de rue pleines de poésie, les décors étant de simples toiles de fond dessinées au crayon gris, très doux. Les uns et les autres se croisent,

au gré des petits hasards de la vie: des assiettes qui se cassent, un chien fou qui heurte un vélo, une bague perdue, un rat errant, un fil tendu...

Pas de couleurs donc. A peine quelques flashes de lumière, quelques taches de rouge. Et pas de paroles non plus. Juste quelques borborygmes qui miment les échanges verbaux, et une bande-son riche des bruits du réel. On ne fait pas les présentations, mais, entre le gros dur au toutou, le couple de punks et le groupe de touristes photographes, deux personnages se détachent assez vite, chacun d'un côté de la rue. Le programme le dit: ils s'appellent Ariane et Auguste. De beaux noms pour une funambule et un clown.

Et c'est bien au cirque que finit le spectacle, sous le chapiteau, où chacun retrouve ses couleurs, sur fond noir.

Tout cela donne un spectacle des plus fragiles, mais qu'on a envie de saluer pour cette fragilité même, malgré quelques imperfections narratives. Pour ses personnages en fil de fer, qui font penser à ceux du merveilleux petit cirque de Calder. Et pour la bande-son, qui rappelle les films de Tati. Et pour la douceur des dessins aussi.

Metteur en scène, Olivier Perrier est l'homme à tout faire de cette aventure. Il a aussi cosigné la scénographie avec Balthazar Boisseau et Alex Bryand. Et il anime aussi ces ombres de fer, dans le noir avec Delphine Wuest, Lise Zogmal et Alex Bryand. **Elisabeth Chardon**

*Le Fil d'Ariane*. Théâtre des marionnettes de Genève, rue Rodo 3. Me à 15h, sa à 17h, di à 11 et 17h jusqu'au 20 décembre. (022/418 47 77, [www.marionnettes.ch](http://www.marionnettes.ch)). 50 min.